



Les bienfaits de la pelouse durable

PHOTO : ISTOCK

Parfois considérée comme la plante reine des banlieues, la pelouse polarise les débats. Si certains apprécient ses qualités fonctionnelles et esthétiques, d'autres remettent en question son existence même. Qu'en est-il vraiment ?

La pelouse peut être définie comme une parcelle composée principalement de graminées et entretenue régulièrement. Si autrefois l'objectif premier était d'obtenir une pelouse visuellement parfaite et uniforme, on vise davantage aujourd'hui l'obtention d'une pelouse durable, soit une pelouse qui :

- est saine et en santé;
- résiste bien aux insectes, mauvaises herbes et maladies;
- nécessite moins d'eau et de fertilisants;
- n'a pas nécessairement une apparence parfaite, mais qui remplit entièrement ses fonctions utilitaires et bénéfiques.

Mais quels sont exactement les bienfaits de la pelouse durable ? Contrairement à ce qu'on entend parfois, ces derniers sont assez nombreux et ne sont pas à négliger.

Protection du sol contre l'érosion

Par sa densité de tiges et de racines considérables, la pelouse est excellente pour protéger le sol contre l'érosion par l'eau et le vent. Le sol étant une ressource non renouvelable, il est important de limiter au maximum les pertes causées par ces mécanismes. De plus, les particules de sol sont généralement chargées d'éléments nutritifs qui peuvent causer des problématiques environnementales lorsqu'elles se retrouvent en trop grande quantité dans des milieux sensibles, comme les plans d'eau. La pose de gazon en plaques permet de couvrir instantanément un sol nu, le protégeant ainsi contre l'eau et le vent.

Gestion des eaux pluviales

En milieu urbain ou périurbain, on trouve une forte proportion de surfaces minéralisées et imperméables. Les surfaces végétalisées, comme les pelouses, y sont donc très importantes pour permettre la pénétration de l'eau dans le sol, permettant à celle-ci d'atteindre la nappe phréatique. Cela contribue à réduire les volumes d'eau qui doivent être transportés par les égouts pluviaux, puis traités par les usines d'épuration. De plus, grâce à son système racinaire très développé, la pelouse est très efficace pour absorber des contaminants dissous dans l'eau, ce qui contribue à la purifier¹.



PHOTO : UNSPLASH



Séquestration du carbone

Puisque la pelouse est une culture pérenne à forte accumulation de biomasse, elle accumule une quantité importante de carbone dans le sol^{2,3}, sous forme de matière organique. Des recherches ont démontré qu'une pelouse séquestre autant de carbone qu'une jeune forêt en croissance⁴, et que les sols sous les pelouses constituent les plus importants puits de carbone en milieu urbain⁵. Même en considérant les pratiques d'entretien comme la tonte et la fertilisation, la pelouse durable est un puits net de carbone^{6,7}.

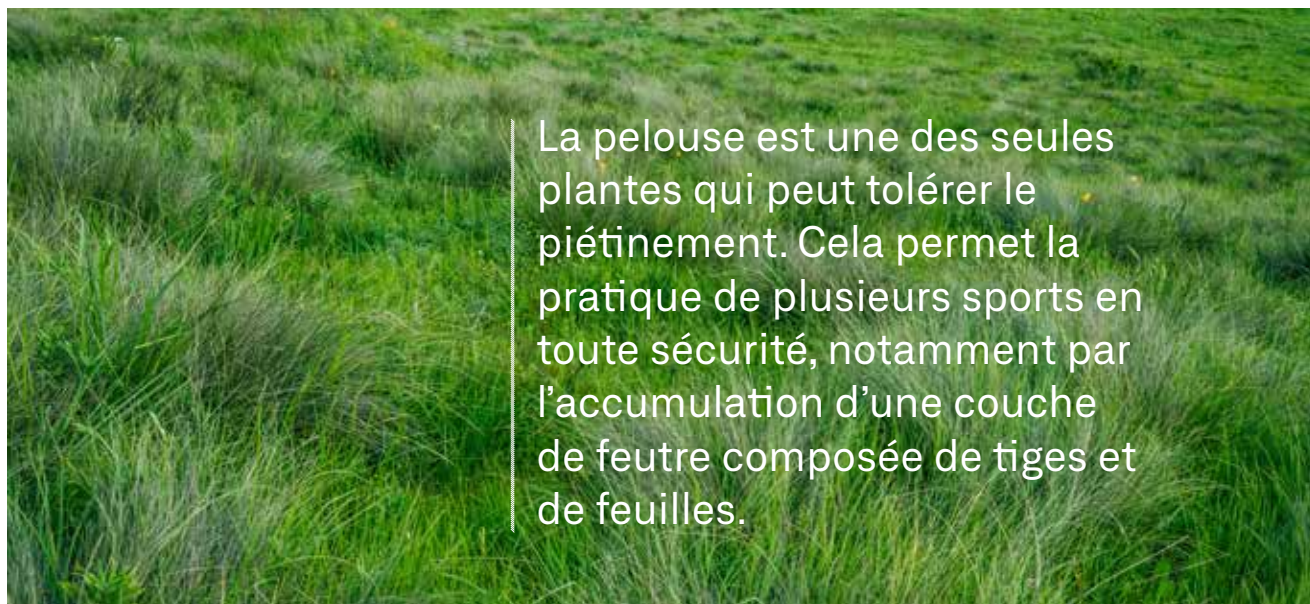


Fière de
contribuer à
l'embellissement
du Québec.


MULTI-FORMES
VOTRE FOURNISSEUR DE PRODUITS
POUR VILLES ET MUNICIPALITÉS

**PRODUITS
POUR VILLES
ET VILLAGES**

Multi-Formes.com



La pelouse est une des seules plantes qui peut tolérer le piétinement. Cela permet la pratique de plusieurs sports en toute sécurité, notamment par l'accumulation d'une couche de feutre composée de tiges et de feuilles.

PHOTO : UNSPLASH

Réduction de la température de surface

Les végétaux sont un de nos meilleurs alliés pour lutter contre les îlots de chaleur en milieu urbain. La pelouse n'y fait pas exception, notamment grâce à son albédo (pouvoir réfléchissant) élevé ainsi que par son évapotranspiration. On a ainsi mesuré que la température de surface d'une pelouse était jusqu'à 20 °C plus faible que celle des surfaces minéralisées (asphalte et béton)⁸. Évidemment, l'utilisation d'autres types de végétaux, comme les arbres à grand déploiement, permet de refroidir encore davantage les températures ambiantes.

Espace pour les activités récréotouristiques

La pelouse est une des seules plantes qui peut tolérer le piétinement. Cela permet la pratique de plusieurs sports en toute sécurité, notamment par l'accumulation d'une couche de feutre composée de tiges et de feuilles en décomposition à la surface du sol. Les pelouses servent également à d'autres activités socioculturelles comme des rencontres familiales ou encore des concerts en plein air.

Malgré tous les avantages qu'elle comporte, il ne faut pas nécessairement voir la pelouse comme une finalité, mais plutôt comme un premier pas vers la déminéralisation et le verdissement. Les aménagements paysagers plus complexes (comprenant pelouses, annuelles, vivaces, arbustes et arbres) procurent en effet plus de bienfaits que les aménagements simplifiés. Une fois la pelouse établie, on peut ainsi y ajouter de la biodiversité en y ensemençant d'autres espèces de couvre-sols, en créant des plates-bandes sur le terrain, ou encore en y plantant des arbres. Le fait d'implanter une pelouse, plutôt que des surfaces minéralisées, facilite cette biodiversification et ouvre la voie vers un plus grand verdissement de nos municipalités.

Enfin, les pratiques d'entretien ont une grande influence sur la performance environnementale de la pelouse. Par exemple, le maintien d'une pelouse haute (tonte à 8 cm) permet le développement d'un système racinaire ramifié et profond, ce qui favorise une meilleure résistance face aux différents stress (sécheresse, insectes, etc.) en plus de réduire l'incidence des mauvaises herbes. L'utilisation de compost pour amender le sol, le terreautage et la fertilisation raisonnée sont d'autres pratiques d'entretien qui permettent d'optimiser les bienfaits des pelouses. ●

références

1. Bierman, P. M., Horgan, B. P., Rosen, C. J., Hollman, A. B. & Pagliari, P. H. Phosphorus Runoff from Turfgrass as Affected by Phosphorus Fertilization and Clipping Management. *J Environ Qual* 39, 282–292 (2009).
2. Falk, J. H. Energetics of a Suburban Lawn Ecosystem. *Ecology* 57, 141–150 (1976).
3. Petrovic, A. M. The Fate of Nitrogenous Fertilizers Applied to Turfgrass. *Journal of Environmental Quality* 19, 1–14 (1990).
4. Pouyat, R. V., Yesilonis, I. D. & Golubiewski, N. E. A comparison of soil organic carbon stocks between residential turf grass and native soil. *Urban Ecosyst* 12, 45–62 (2009).
5. Pouyat, R., Groffman, P., Yesilonis, I. & Hernandez, L. Soil carbon pools and fluxes in urban ecosystems. *Environmental Pollution* 116, Supplement 1, S107–S118 (2002).
6. Law, Q. D. & Patton, A. J. Biogeochemical cycling of carbon and nitrogen in cool-season turfgrass systems. *Urban Forestry & Urban Greening* 26, 158–162 (2017).
7. Townsend-Small, A. & Czimczik, C. I. Carbon sequestration and greenhouse gas emissions in urban turf. *Geophysical Research Letters* 37, (2010).
8. Herb, W. R., Janke, B., Mohseni, O. & Stefan, H. G. Ground surface temperature simulation for different land covers. *Journal of Hydrology* 356, 327–343 (2008).